

# Modes d'apprentissage

*Les Chemins de la pédagogie*  
Francis Tilman  
Dominique Grootaers  
Chroniques Sociales –Couleur Livres  
Bruxelles - 2006  
p. 37 à 56

Mémento  
*Clefs pour aider à apprendre* <sup>4</sup>  
André Glardon

## Comment apprend-on ? Différents modes d'apprentissage

Afin de clarifier la pertinence des méthodes pédagogiques par rapport aux objectifs choisis, il faut étudier les **chemins d'apprentissage** prioritaires qui sont empruntés habituellement par les apprenants. Ils vont être décrits sous la forme d'une typologie. Il s'agit d'une simplification de différents "**modes**" d'apprentissage. Chacun repose sur une hypothèse différente quant à la manière dont s'effectue l'apprentissage. Il est aussi plus ou moins adapté à certains objectifs.

7 modes d'apprentissage sont retenus.

que Piaget appelle le "**conflit cognitif**" qui constitue le point de départ du questionnement que l'apprenant adresse au discours du formateur.

**Dans la situation d'un groupe**, la dynamique du questionnement peut prendre une dimension plus large et le "**conflit cognitif**" revêtir une coloration sociale. En interaction avec ses pairs, l'apprenant voit les occasions de "**conflit cognitif**" se multiplier, c'est ce que les néopiagéticiens appellent le "**conflit socio-cognitif**".

Un tel dispositif éducatif stimule le **développement des capacités**, ces opérations mentales qui contribuent à rendre l'individu plus intelligent.

### 1 Exécuter / Répéter

Chacun le sait, c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Rappelez-vous comment vous avez fait pour apprendre à nager ou à conduire une voiture. Sans relâche, vous avez répété les mêmes gestes pour pouvoir, finalement, les exécuter de manière efficace et sans trop y réfléchir.

Ce mode d'apprentissage repose sur la **répétition** inlassable de l'**exécution** de mouvements ou de procédures mentales simples. Dans cette démarche, le formateur choisit les micro-objectifs qui doivent être atteints, suite à une décomposition d'un processus plus complexe.

### 5 Interroger l'exposé

Un lecteur critique notera ses lectures, explicitant ainsi au passage ses interrogations, les associations qu'il entrevoit avec ce qu'il sait déjà, les défaillances logiques qu'il perçoit, les développements possibles, etc.

Un professeur qui rythme ses développements par des questions adressées à son public pour lui permettre d'apprécier comment "passe" son contenu et qui tient compte des réactions de son auditoire dans la suite de ses explications, suivra un mode d'apprentissage basé sur l'**interrogation** de l'exposé.

### 2 Observer / Imiter

Pour savoir comment il faut faire, rien de tel que de prendre pour modèle quelqu'un qui excelle dans le domaine dans lequel on veut apprendre !

En formation d'enseignants ou en formation professionnelle, on utilise parfois la technique de l'**instruction au sosie**. Ce jeu de rôle met en présence un instructeur et son sosie auxquels on donne la consigne suivante: "Suppose que je sois ton sosie et que demain je me trouve dans la situation de te remplacer. Quelles sont les instructions que tu devrais me transmettre ?"

### 6 Discuter / Synthétiser

La télévision est prodigue en débats de tous acabits. Le téléspectateur peut se faire une opinion personnelle, en synthétisant ce qu'il aura entendu et en le confrontant avec ce qu'il pensait initialement.

Lors de travaux de transformation de sa maison, un bricoleur se trouve devant une difficulté qu'il n'avait pas prévue et qu'il n'a jamais rencontrée. Il va prendre conseil auprès d'amis ou de professionnels pour connaître comment ils résoudraient ce problème. Comme il ne s'agit pas d'un problème simple, les avis divergent. Après de nombreuses discussions, il décide d'un plan

### 3 S'imprégner

Ce mode d'apprentissage consiste à se construire des représentations de manière inconsciente, à la suite d'une longue fréquentation d'un environnement donné. Ne recommande-t-on pas, pour la maîtrise d'une langue, de se plonger dans un bain linguistique ?

Cette approche est basée sur les mêmes hypothèses que celle de l'observation-imitation, à la différence près qu'il n'est pas fait appel à une attitude explicite d'observation, mais à une appréhension inconsciente des modèles à acquérir grâce à une fréquentation régulière.

### 7 Chercher

Un enfant de trois ans manipule les pièces d'un puzzle. Après quelques tâtonnements, il est tout fier de monter qu'il a constitué l'image. Ce résultat est l'aboutissement d'un travail de questionnement, basée sur une observation attentive portant tantôt sur des détails, tantôt sur des ensembles d'associations et de regroupements partiels. Il se lance ensuite dans la reconstitution d'un puzzle comportant un nombre beaucoup plus élevé de pièces. Il stagne, s'énerve. Son père, assis à proximité, qui jusqu'alors se tenait en silence, lui montrer qu'un sous-ensemble apparaît mal agencé ...

Ne pas couper !

Ne pas couper !

Il semble que ce mode d'apprentissage convienne pour **la découverte et l'appropriation des pratiques, des structures, des normes et des valeurs intervenant dans un contexte, tout en y demeurant implicites.**

Ce type d'apprentissage exige la durée et la répétition des mêmes scénarios de vie. Mais simultanément, l'imprégnation ne doit pas être un objectif en soi. Elle est censée se réaliser pendant que l'individu fait autre chose.

Néanmoins, l'efficacité repose sur la contrainte que l'environnement fait peser sur l'apprenant de manière à lui interdire l'évitement. Il doit baigner dans le milieu formatif et y rester un certain temps.

L'enfant hésite un peu, fait quelques essais, puis s'emballer car il vient d'entrevoir de nouvelles associations.

Découvertes, inventions techniques, mise au point d'explications neuves ou simple trouvaille de bricolage, sont autant de produits de ce mode d'apprentissage qui s'appuie sur le **tâtonnement expérimental** et la **recherche**. Cette approche permet de **redécouvrir une théorie, une habileté, une expérience essentielle pour la faire sienne définitivement.**

Précisons que pour qu'il y ait apprentissage, il faut que la tâche demandée soit, comme le précise Vygotski, dans la **zone proximale de développement**

**L'observation et l'imitation** semblent tout indiquées pour acquérir des gestes efficaces, des méthodes de travail, des procédures de résolution de problèmes, des manières d'être ... bref des compétences qui s'exercent dans un contexte stabilisé et reproductible.

Dans ce dispositif, l'apprenant doit être particulièrement actif puisque c'est lui qui devra sélectionner les actes et les propos qui donnent réponse à ses questions.

Le modèle quant à lui n'instruit pas, ne commente pas ses actes.

Efficacité lorsque l'objectif est de **s'approprier des compétences pratiques complexes quant à leur nombre et à leur diversité**, mais entraînement systématique requis.

d'action qui s'appuie sur les conseils reçus et correspond à une solution que lui-même juge la meilleure.

Voilà deux exemples dans lesquels il y a une situation-problème à résoudre, la solution est recherchée par la **discussion**, par la **confrontation** de lectures différentes du problème et la proposition de solutions ou d'interprétation divergentes. Dans cette approche didactique le rôle de l'apprenant est décisif car c'est à lui qu'incombe la **synthèse**. Le **conflit cognitif** et sa dimension sociale prennent ici tout leur sens.

Efficace pour la **réponse à des problèmes concrets, la mise au point de procédures d'action ou d'une réflexion, l'adoption d'attitudes sociales nouvelles, etc.**

Parmi tous les objectifs d'apprentissage, il semble que cette méthode convienne pour **l'acquisition de connaissances élémentaires, d'opérations intellectuelles standardisées, d'habiletés manuelles et physiques stabilisées.**

Dans cette forme d'apprentissage, le formateur remplit le rôle de **l'instructeur**. Il décide de l'activité de base que l'exécutant doit répéter autant de fois qu'il le juge nécessaire -> behaviorisme !

On perçoit les avantages et les inconvénients de cette approche qui permet seulement l'acquisition de compétences élémentaires dans un cadre balisé, garantit l'efficacité et, en même temps libère l'esprit et réduit la fatigue.

Cette approche privilégie le pôle émetteur (le formateur) qui reste responsable du contenu et de la manière de le communiquer. MAIS, à la différence de l'approche par l'enregistrement, il ne considère pas ici son interlocuteur comme une conscience vide prête à tout recevoir, mais comme un mental structuré qui organise une multiples de représentations susceptibles de saisir la réalité. Il sait que l'apprentissage qu'il veut voir effectuer doit composer **avec les conceptions** (et les motivations) des apprenants.

On pourrait parler de **gestion des feedback** et de donner un statut à ce "retour" de la part des formés.

Pour chacun des 7 modes d'apprentissage on peut évoquer les modalités, la portée, les conditions, les avantages et les limites de son application. Ces dernières tiennent au fait que certaines dimensions de l'activité de formation n'y sont pas prises en considération. C'est "l'angle mort" du mode en question.

Sont recensées ici, les techniques suivantes:

1. **Exécuter / Répéter**
2. **Observer / Imiter**
3. **S'imprégner**
4. **Enregistrer l'exposé**  
Ecouter / Lire / Regarder
5. **Interroger**
6. **Discuter / Synthétiser**
7. **Chercher**

Selon le degré d'acceptation des feedback, nous sommes en présence de mécanismes de plus en plus riches de modification des représentations antérieures.

L'apprenant peut ainsi passer de la simple assimilation du nouveau savoir à ses représentations antérieures (enrichissement) vers l'étape de la réorganisation de celles-ci (reconstruction d'un modèle plus complexe).

Ce modèle d'apprentissage fait référence aux concepts d'**assimilation** et d'**accommodation** du modèle constructiviste de Piaget. L'apprenant peut prendre conscience que ses structures mentales ne permettent pas l'intégration des nouvelles connaissances. C'est ce

Ayant utilisé plusieurs idées de l'ouvrage "**Les chemins de la pédagogie**" pour des cours, j'ai décidé de remettre aux étudiantEs des "mémos" relatifs à plusieurs chapitres que j'ai trouvés particulièrement éclairants, dont celui consacré aux **modes d'apprentissage**.

Mon chaleureux **MERCI** ...

... à **Francis Tilman** qui m'a autorisé à diffuser ces "mémos" dont le contenu est une reprise presque textuelle de ses propos,

... à **Philippe Meirieu** qui les a insérés sur son site [meirieu.com](http://meirieu.com)

André Glardon

Cette façon de faire semble indiquée pour la **transmission de contenus et de notions simples**. En effet, puisque le traitement des données doit être réduit au minimum, on ne peut mémoriser que des contenus qui ne souffrent pas discussion, qui peuvent être assimilés et repris tels quels.

La force de cette approche réside donc dans le fait qu'elle se présente comme un "kit" complet, prêt à l'emploi. Cette force est en même temps sa faiblesse: le prêt à l'emploi ne s'accorde pas toujours avec l'espace ou l'objet qui doit l'accueillir et la dimension environnementale se réduit presque exclusivement à la position centrale du Maître détenteur du pouvoir/savoir.

Ne pas couper !

Ne pas couper !